

Ancienne et nouvelle droite.

La tête contre les murs du labyrinthe commun

LE MONDE | 13.11.1979 | Alain Rollat

Que faire d'autre, quand on est perdu dans un labyrinthe, que de crier son désarroi et d'interpeller tous ceux qu'on rencontre au hasard de ses tâtonnements pour essayer de trouver la sortie ?

C'est ce qu'a fait Jean-Pierre Apparu, ex-militant d'extrême droite, dont l'itinéraire politique a commencé vers les années 60, dans la lecture de Drieu La Rochelle, Brasillach, Montherlant, Barrès. Il a fréquenté ensuite tous les carrefours de l'activisme - l'O.A.S., Europe-Action, etc. qui ont fait de lui, comme il le dit, " un parfait fascho " - jusqu'à ce qu'il connaisse finalement, après plusieurs tragédies personnelles, une profonde crise de conscience nourrie de doutes et d'inquiétudes.

" Héritier ayant perdu son chemin cherche les origines de son héritage "... Dans cette quête, Jean-Pierre Apparu a posé à plusieurs dizaines d'intellectuels, hommes politiques, journalistes, écrivains, philosophes, historiens, militants, humoristes, de droite ou de gauche, chrétiens ou athées, les mêmes questions : au-delà des clichés et des idées reçues, qu'est-ce qu'un homme " de droite " ? Qu'est-ce que la droite, aujourd'hui, en France ? Peut-on être " de droite " et ne pas être raciste ou antisémite ? Être " de droite " et pour l'avortement ? Être " de droite " et estimer que " l'ordre commence par la reconnaissance de l'Autre " ?, etc.

Au terme d'un long travail, il a recueilli soixante-cinq réponses qu'il présente sous la forme d'un recueil, sans les commenter, ni les interpréter, proposant simplement " un regard sur la vie quotidienne du mot " droite ". Ses interlocuteurs, pour la plupart, ont joué le jeu, sans verser dans la polémique stérile ou le parti pris systématique.

La diversité des convictions exprimées, leur originalité parfois, font de cet ouvrage un kaléidoscope fascinant pour les passionnés de l'entomologie politique. Pensez donc : voici réunis dans le même débat, René Andrieu et Louis Pauwels, Jean Dutourd et Maurice Clavel, Jean-Marie Le Pen et René Rémond, Wolinski et Alain de Benoist, Maurice Bardèche et Michel Debré, Pierre Sergent, le pasteur Viot, Michel de Saint-Pierre, Jean-Louis Bory, Frédéric Dard, allas San Antonio, Pierre Boutang, Jean-Marie Domenech, Cabu, Solo, Pierre Pujo, Pierre Daix, Reiser, Pascal Gauchon, Raymond Bourguine, Jean-François Chiappe, Georges Suffert, Jean Cau, Pinatel, Jean Daniel, Pierre Chaunu... La droite vue par ceux qui la font, qui la rêvent, la jugent, la condamnent, la haïssent. La droite, traditionnelle, nouvelle, future... La droite qui tourne en rond.

Jean-Pierre Apparu n'y trouve pas son fil d'Ariane. Fatigué de se cogner la tête contre les murs du labyrinthe, il s'assied par terre : " Le vrai est que tout langage politique est réactionnaire et, de droite ou de gauche, défense d'un pouvoir, conclut-il. Nouvelle droite, nouvelle gauche, qu'importe, il est temps de changer de discours. " Ses lecteurs auront sans doute envie de s'asseoir à son côté.

Alain Rollat